

“J’ai passé un an à penser l’entreprise”

Le jeune gérant nous reçoit dans ses bureaux bleus et blancs, aux couleurs de sa société. A 23 ans, armé de son sens du commerce et de sa détermination, Adrien Boulard dirige à Tours son agence de conseil et de communication web. Portrait d’un entrepreneur réfléchi et qui prend les devants.

Adrien Boulard n’est pas encore diplômé mais dirige déjà son entreprise. Originaire de Chambray-lès-Tours, il s’apprête à finir dans quelques mois son Bachelor en Management suivi à l’Iseme de Tours. Anciennement diplômé d’un Bac Pro en commerce agricole mais déçu par ses expériences professionnelles, il passe le concours d’entrée à l’Iseme en 2006. Passionné par le commerce et l’informatique (il réalise son premier site Internet à 13 ans), l’idée de monter son entreprise lui vient au cours de ses études. Il appliquera ainsi la majorité de ses modules de formation au montage de son projet, conseillé parallèlement par la CCI de Touraine. « *Business plan, étude sectorielle, gestions des risques financiers... J’ai passé un an à penser l’entreprise* ».

En juin 2008, dès la fin de sa deuxième année, Adrien Boulard crée Mediadi, il a alors 22 ans. « *Locaux, équipement informatique... Je suis parti de zéro, en autofinancement* ». En quelques mois, le jeune entrepreneur monte son agence de création de sites web à Tours, rue

Nationale, et y accueille ses premiers clients. Un an plus tard, l’activité bat son plein. Les clés de sa réussite ? Développer pour les entreprises des sites « *sur-mesure, créatifs et sans copier-coller* » en s’appuyant sur un logiciel libre de gestion de contenu. Puis le bouche-à-oreille fait le reste. Sans oublier qu’Adrien accompagne chacun de ses clients et n’imagine pas facturer la maintenance des sites. « *C’est comme lorsqu’un restaurant vous offre le café en fin de repas. A chacun son business modèle* » aime-t-il rappeler.

« *L’entrepreneuriat est un esprit. On naît avec l’envie de créer. Monter une association, prendre des initiatives ou s’engager dans des actions de solidarité : pour moi, tout est lié* » raconte le jeune gérant. Aujourd’hui, Mediadi s’est fait un nom et entend bien se développer. Entouré d’un webdesigner et d’un illustrateur, Adrien Boulard envisage déjà l’avenir. En 2010, il prévoit d’ouvrir une antenne commerciale à Poitiers et compte se doter d’un ingénieur. Sans parler de la collaboration en cours avec une société américaine pour un projet qui mérite de rester confidentiel.



Adrien Boulard, gérant de la société Mediadi

“Parçay-sur-Vienne n’avait plus de boulangerie depuis près de 20 ans”

La jolie bouille d’Ambre Deshayes nous accueille sur le palier de la boulangerie fermée ce mercredi, jour de congé hebdomadaire. A 7 ans, Ambre semble dans son élément. Pourtant, il y a trois ans, elle vivait encore à Poissy, avec une maman dans le milieu médical et un papa informaticien. Mais depuis ces parents ont fait du chemin et se sont lancés dans l’aventure d’une boulangerie en milieu rural.

Catherine Deshayes invite gentiment sa fille à nous laisser discuter, et nous nous installons au Point multiservices mis en place à la fin de l’été : accès Internet, point fax, photocopieuse... de quoi dépanner la population de Parçay-sur-Vienne et de ses environs. Une population qui retrouve aujourd’hui sa boulangerie, après 20 ans sans baguette fraîche et odeur de croissant, et tout ça grâce à la reconversion de Catherine et de son époux. « *Mon mari est ingénieur et travaillait depuis plus de 10 ans dans une société de création de sites Internet. Il y était directeur informatique. De mon côté, après une école de commerce, j’ai travaillé pour une société qui fabriquait du matériel médical, un milieu que j’aimais beaucoup. Mais à mon troisième enfant, Ambre, j’avais envie de faire une pause. J’ai donc pris un congé parental d’éducation.* » Seulement voilà : sa société veut faire des économies et supprime trois postes, dont celui de Catherine. « *Je ne l’ai pas bien vécu. Même si*



Catherine Deshayes, chef d’entreprise de la boulangerie La brioche feuilletée

ça ne changeait pas mon quotidien, j’étais attachée à cette société. Je ne voulais pas retravailler avec un nouveau patron. » Catherine Deshayes cherche alors à se reconverter : elle choisit la boulangerie et la pâtisserie « *parce que c’est un rêve d’enfance et que je suis gourmande !* » Elle passe ses deux CAP à Rouen puis prospecte pour reprendre une boutique, sans être sûre à 100 % de faire le bon choix. Devant ses craintes, son mari choisit d’arrêter lui aussi sa profession et d’accompagner son épouse dans sa reconversion. Il se forme rapidement avec

un excellent boulanger, Thomas Marie, meilleur ouvrier de France. Puis le couple a vent d’un projet de création de boulangerie à Parçay-sur-Vienne. « *C’était un projet de la communauté de communes mais le boulanger pressenti n’a pas eu les prêts espérés. Nous avons postulé, et nous avons été retenus.* »

En trois ans, le couple a organisé leur nouvelle activité en assurant également des tournées autour de Parçay. Ils embauchent actuellement deux apprentis et trois salariés plus un pâtissier en CDD qu’ils aimeraient bien pérenniser. « *Nous n’avons pas atteint notre vitesse de croisière, nous cherchons encore notre équilibre.* » Après un été très chargé grâce aux touristes, aux longues matinées qui s’accompagnent de viennoiseries et aux marchés gourmands du mercredi, le couple attend avec impatience les prochaines vacances, imminentes. Et bien méritées.

RD